

# Ecole normale supérieure

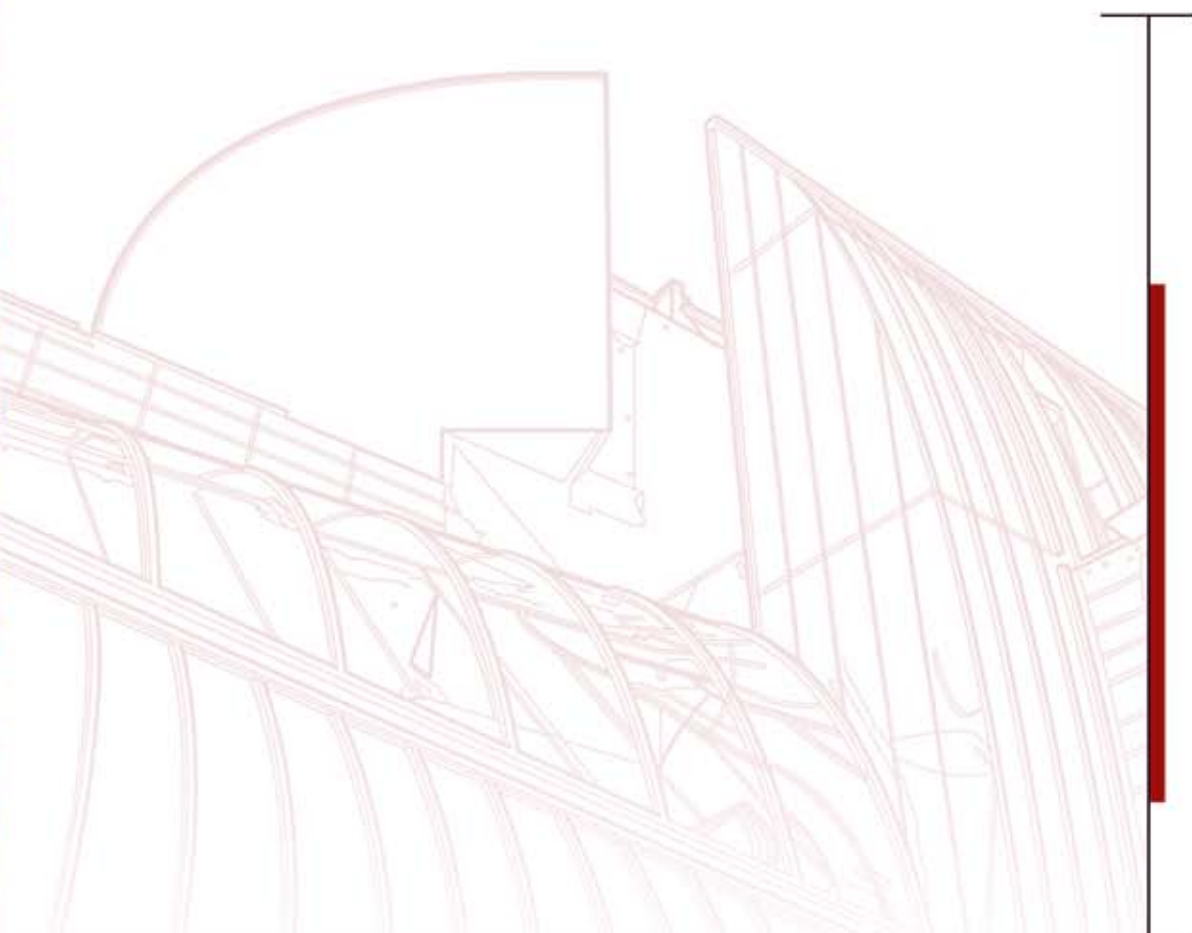
Lettres et sciences humaines

Erudition, création, diffusion des savoirs

## Concours d'entrée

# Rapport 2006

Ecole école  
Ecole  
Ecole  
Ecole  
Ecole  
Ecole  
Ecole  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Etudes  
Recherche  
Recherche  
Recherche  
Recherche  
Recherche  
Recherche  
Recherche  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Cultu  
Diffu  
savoi  
savoi  
Diffusio  
savoi  
Actual  
Actual  
Actual  
Actual



15 parvis René-Descartes  
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07  
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00  
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

[www.ens-lsh.fr](http://www.ens-lsh.fr)

rubrique *Etudes*, *Entrer à l'ENS*, *Concours*

## Chinois

### Version

#### Toutes séries

La version proposée présentait un certain nombre de passages relativement difficiles. Une coquille dans le texte (*qiào mén ér rén* 撬门而人 au lieu de *qiào mén ér rù* 撬门而入) a malencontreusement obscurci le sens d'une phrase entière.

Deux candidats ont su rendre le texte sans trop d'inexactitudes. Les deux autres ont commis dès le début de lourds contresens, ce qui les a irrémédiablement éloignés du contenu général : "grincement de porte" (1<sup>ère</sup> ligne) au lieu de "frapper à la porte" pour l'un, et "acheter une porte" (2<sup>ème</sup> ligne) au lieu de "acheter des estampes des esprits gardiens des portes" pour l'autre. Le résultat, chez l'un d'eux, est quasiment amphigourique par endroits.

Les erreurs et les approximations étant trop nombreuses chez les deux derniers candidats, nous nous contenterons de mentionner ici les difficultés rencontrées par les deux autres candidats.

- L'un d'eux a rendu 敲门声 "bruits de coups frappés à la porte" par "le bruit de la sonnette d'entrée".
- L'expression 一室一厅或两室一厅的单元 (litt. "appartement d'une chambre et d'un séjour ou de deux chambres et d'un séjour") a été traduite "Logement avec une ou deux pièces et une entrée" par l'un et par "Petits appartements d'une ou deux pièces en plus de la cuisine" par l'autre.
- 春节, traduit littéralement par "fête du printemps" par les candidats, renvoie en fait au "Nouvel an chinois".
- 郊县集市 : "marché de banlieue" et non "Marché de Jiaxian", comme l'a proposé un candidat.
- 秦琼敬德 : il s'agit des noms de deux personnages historiques déifiés, Qin Qiong et Jingde, et non de "Qin et Qiong" comme l'a proposé un candidat.
- Un des candidats a omis de traduire le passage entier: 二位英雄能挡得住鬼, 却拦不住人的.
- 敲门者一般有规律 "ceux qui frappaient à la porte procédaient généralement d'une certaine manière" a été maladroitement rendu par "Ils suivent en général une procédure" par l'un et par "Les personnes qui viennent sonner aux portes suivent en général un protocole" par l'autre.
- 先几下文明礼貌 "après quelques coups courtois et plein de civilité" a fait l'objet d'un contresens chez les deux candidats: "Ils disent d'abord quelques formules de politesse" et "Auparavant ils étaient plutôt civilisés".
- 待不开门 : "voyant qu'on n'ouvrait pas la porte" et non "Puis attendent ouvrir la porte" (*sic* !) ou "Attendaient alors que la porte ne s'ouvrait pas" (*sic* !).
- 节奏就紧起来 : "ils accélèrent le rythme de leurs coups" et non, comme l'a proposé un candidat, "Et la vue des gardiens de la porte les énervait".
- 似乎不耐烦了 : "semblant à bout de patience" et non "sans gêne".
- 如今的来访者, 谦恭是要你满足他的 : "Aujourd'hui, si quelqu'un vient frapper poliment à la porte c'est qu'il a besoin d'un service" et non "A notre époque, si les visiteurs sont polis c'est pour que tu satisfasses leurs exigences" ou "Actuellement, les

personnes qui se présentent aux portes ne sont polies que si l'on satisfait leur demande".

- 若不得意，就是传圣旨的宦官或是有搜查令的警察了。"Si quelqu'un frappe avec mécontentement, c'est qu'il s'agit d'un émissaire du Trône ou d'un policier avec mandat de perquisition." Passage que l'un des candidats n'a pas traduit et que l'autre a rendu par : "S'ils ne sont pas satisfaits, ils vont transmettre leurs ordres aux proches de l'Empereur ou font un rapport à la police."
- 我曾经是有敲声就开门的 "Autrefois, j'allais ouvrir dès que l'on frappait à la porte" ; ce passage a maladroitemment été rendu par "J'ai déjà ouvert la porte quand j'entendais frapper" par l'un des candidats.
- 书房 : "bureau" et non "bibliothèque".
- 来的却都是莫名其妙的角色 : "venaient des personnages vraiment invraisemblables" et non "Ils avaient tous l'air circonspect." ou " Ces personnes étaient tous des drôles de personnages."
- 几乎干什么的都有 : "il y avait à peu près toutes sortes de gens." et non "J'ai presque tout eu" ou " Ils ont presque tout fait".
- 我便没完没了地陪他们 : "je passais un temps interminable à leur tenir compagnie" et non "Je n'en finissais plus de les raccompagner".
- 没有预约的我坚不开门 : "je pris la ferme résolution de ne plus ouvrir à ceux qui ne m'avaient pas prévenu de leur visite" et non "Ensuite, sans y avoir vraiment réfléchi, je n'allais plus ouvrir."
- 贼 : "voleur" et non "voyou".
- 而来偷我时间的人却锲而不舍 : "les gens qui venaient voler mon temps faisaient preuve d'une extrême ténacité" et non "Mais les voyous ne sont pas ceux qui se présentent le plus souvent".
- 连续敲打 : "frappant sans discontinuer à la porte" et non "Les habitués, eux, maintiennent même la pression sur la sonnette".
- 我便有及度的反感转为欣赏 : "L'aversion profonde qu'ils m'inspiraient finit par se muer en admiration." et non "transforment mon humeur exécrationnelle en plaisir" ou "Je tourne mon énervement en dérision".
- 喉咙越发痒想咳嗽 : "plus la gorge me démangeait (me donnant) envie de tousser" et non "Et moins je laissais sortir d'air".
- 小便也憋起来 : "j'allais même jusqu'à me retenir d'uriner" et non "J'ai l'estomac noué" ou " Et j'en devins essoufflé".
- La dernière phrase du texte, 我恨我成了一名逃犯 "Je détestais me sentir tel un coupable en fuite." (littéralement: "je détestais le fait de devenir un coupable en fuite.") n'a pas été traduite par l'un des candidats, l'autre proposant : "Je regrette d'être devenu un fuyard".
- Enfin, seul un candidat a su rendre (en oubliant l'apostrophe) le nom de l'auteur : Jia Ping'ao. Deux autres ont lu respectivement "Guping Wu" et "Gu Pinshan". Le quatrième a tout simplement omis de le traduire.

Les notes attribuées par le jury aux candidats pour cette épreuve ont été les suivantes : 14, 9, 3 et 2. La moyenne a été de 7.

## Version : traduction proposée

Lorsque l'on me demande : "De quoi avez-vous le plus peur ?", je réponds : "Entendre quelqu'un frapper à la porte." Dans cette ville, j'ai changé cinq fois de logement. À chaque fois, je me retrouvais dans un appartement de deux ou trois pièces, où à longueur de journée on venait tambouriner à la porte. Chaque année au Nouvel an, j'allais au marché en dehors de la ville acheter des images de Qing Qiong et Jingde, les deux esprits gardiens des portes, pour les coller de part et d'autre de ma porte d'entrée. Ces deux héros avaient le pouvoir de repousser les démons mais pas celui de tenir les hommes à distance. En venant frapper à ma porte, les gens finissaient par réduire l'armure de Qin Qiong en lambeaux. Ils avaient généralement une façon particulière de procéder : après quelques coups courtois et plein de civilité, voyant qu'on ne leur ouvrait pas, ils frappaient de plus en plus vite, de plus en plus fort, et, à bout de patience, finissaient par donner un coup de pied retentissant à la porte.

Aujourd'hui, si quelqu'un frappe poliment à la porte c'est qu'il a besoin d'un service. S'il frappe sans ménagement c'est qu'il s'agit d'un émissaire du Trône ou d'un policier avec mandat de perquisition. Le pauvre arbre qui servait à faire le bois de ma porte a dû, dans une vie antérieure, être un souffre-douleur ou alors un de ces malfaiteurs que l'on flagellait au seuil d'un tribunal pour d'inexpiables crimes.

Autrefois, j'allais ouvrir dès que l'on frappait à la porte ; je me précipitais hors de mon bureau en criant : "J'arrive ! J'arrive !" Des personnages vraiment invraisemblables venaient alors me voir. Des gens de tout acabit qui, tous sans exception, ne faisaient que m'importuner. Je passais un temps interminable à leur tenir compagnie, ayant la sensation que mes cheveux, l'un après l'autre, se mettaient à blanchir. Par la suite, je pris la ferme résolution de ne plus ouvrir à ceux qui ne m'avaient pas préalablement averti de leur visite, mais les coups qu'ils donnaient à la porte m'empêchaient de lire ou d'écrire ; je ne pouvais que rester là à attendre qu'ils repartent. Un voleur aussi frappe à la porte, mais s'il voit qu'il n'y pas de réaction, il fracture la porte et pénètre chez vous. Malgré tout, je n'ai pas peur des voleurs ; ils en veulent à des biens que je ne possède pas et ne sauraient voler mon temps. Alors que les gens qui venaient voler mon temps faisaient preuve d'une extrême ténacité, frappant sans discontinuer à ma porte. L'aversion profonde qu'ils m'inspiraient finissait par se muer en admiration. "Voyons, me disais-je, combien de temps tu vas pouvoir frapper. Tu finiras bien par t'arrêter." Mais il arrivait que les coups s'arrêtent un moment avant de reprendre. Je réalisais alors que le visiteur n'était toujours pas parti. Peut-être suspendait-il ses coups parce que la fatigue le gagnait, à moins qu'il pensât que je dormais ou que j'étais aux toilettes. Ainsi, les coups s'arrêtaient puis reprenaient, pour s'arrêter et reprendre à nouveau. Persuadé que j'étais bien chez moi, il lui paraissait évident qu'à force de frapper j'allais finir par lui ouvrir la porte. Je n'osais plus faire le moindre bruit chez moi, mais plus je faisais d'efforts pour rester silencieux, plus la gorge me démangeait et l'envie de tousser m'étreignait ; j'allais même jusqu'à réfréner mes envie de pisser ; je détestais alors me sentir tel un coupable en fuite.

Jia PINGWA, "*On frappe à la porte*", 1997.

**Thème**  
**Série langues vivantes**

Résultats obtenus : 8 et 13  
Moyenne : 11,5

Deux candidats ont composé sur cette épreuve de thème. Le passage proposé, tiré des *Petits chevaux* de Marguerite Duras, était relativement simple d'un point de vue syntaxique et sa traduction en chinois ne devait pas poser de problème majeur. L'un des candidats (copie 325) en a offert une traduction correcte, rédigée dans un chinois convenable et respectueuse du texte d'origine. Le deuxième candidat en revanche (copie 434) n'a su rendre le texte que de manière jugée passable.

De nombreuses erreurs ont été commises. Elles sont de plusieurs types :

*Erreurs de graphies :*

Les candidats doivent être très attentifs à éviter les erreurs de graphies en chinois, ces dernières sont sanctionnées aussi lourdement que les fautes d'orthographe en français. Dans une des copies, on a relevé les erreurs suivantes : 天汽 au lieu de 天气 ; 一饭而尽 au lieu de 一饮而尽 ; 然 écrit avec 心 en sa partie inférieure et 微 écrit sans sa composante droite. Dans l'autre copie, la meilleure, on trouve 保母 au lieu de 保姆.

*Calque :*

L'un des deux candidats a transposé directement la structure de certaines phrases françaises en chinois, ce qui n'a pas manqué de déboucher sur des expressions totalement inacceptables. Ainsi a-t-il traduit « La bonne, prévoyante... » par “事先有准备的保姆”, et « le jardin déjà écrasé de soleil » par “被阳光闷热压坏的花园”. De la même façon l'autre candidat a rendu « Elle le laissa là » par “她离开了他”.

*Ordre de phrase :*

On ne souligne jamais assez l'importance de l'ordre syntaxique en chinois moderne. Il est à rappeler que les candidats doivent rigoureusement le respecter. De façon générale, l'adverbe doit être placé devant le verbe. En revanche, la position des syntagmes prépositionnels dépend de leur relation sémantique au verbe (selon qu'il s'agit de véritables circonstanciés ou non). Une phrase telle que “她把他在哪儿丢下了” (censée rendre « Elle le laissa là »), outre le choix fautif du verbe “丢”, met le syntagme prépositionnel “在这儿” à une place qui ne devrait pas être la sienne.

Le jury tient à rappeler que dans cette épreuve les candidats doivent scrupuleusement respecter l'intégrité grammaticale et la cohérence des usages propres à la langue chinoise. Les critères de réussite à cette épreuve sont, pour reprendre des termes propres à tradition chinoise : 'fidélité' (*xìn* 信), 'fluidité' (*dá* 达) et 'beauté' (*yǎ* 雅).

## Traduction proposée

第二天，天气依然很热，没有丝毫变化。

晚上一滴雨都没有下。山上，风没有刮大，（因此）火也没有蔓延开来。萨拉又是头一个醒来，又是在十点左右。她找到那男孩：他坐在前一天坐过的地方，正在阳台间的阶梯上出神地观望着已经是太阳朗照的花园。

“我在看蜥蜴爬过”，他说。

他只穿了一件短小的衬衣，光着屁股坐在石板上，眼睛盯着药葫芦；他想蜥蜴是从药葫芦中钻出来爬到沿河的芦苇丛的。她让那孩子留在那儿，自己走进厨房。善于安排的保姆是晚上煮咖啡的。萨拉不愿浪费时间热咖啡。她一口喝了一大杯冷的：夜与酒一样使人口渴。然后，他点着一支烟回到孩子旁边，也在阳台间的阶梯上坐下。

因为他们是在度假，除了等吕蒂和戴爱娜的到来之外，她无事可作。

玛格丽特·杜拉斯：《塔吉尼亚的小马》，1953年。

## Oral

### Série Langues vivantes - Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

Pour l'explication d'un texte au programme, la candidate (LV1) a eu à traiter un passage du récit *Qi wang (Le roi des échecs)* de l'écrivain A Cheng. Le passage en question, situé au tout début du récit, allait de “车站是乱得不能再乱，成千上万的人都在说话。” à “我看这种简单的开局没有多大意思，又实在对象棋不感兴趣，就转了头”。La candidate a su dégager le contenu essentiel du passage et analyser avec pertinence son rapport avec le reste de l'ouvrage. Elle a par ailleurs fait valoir ses connaissances relatives au contexte socio-historique auquel le texte réfère (Révolution culturelle, jeunes instruits...). Le jury a été très satisfait de la prestation de la candidate. Cette dernière a fait montre d'une bonne connaissance du texte et d'une maîtrise relativement solide de l'expression chinoise. Le jury lui a attribué la note de 17.

## Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1 – LV2)

Pour l'analyse d'un texte hors programme, les deux candidates (une en LV1 et la seconde en LV2) ont eu chacune un document de presse à traiter, l'un publié dans le journal *Renmin ribao* 人民日报 (*Quotidien du peuple*), l'autre mis en ligne sur le site électronique *Xinhua* 新华 (*Chine nouvelle*). Le premier document commentait le rapport d'une enquête menée auprès d'un certain nombre de foyers chinois qui concernait leurs opinions sur la qualité de vie et leurs visions d'avenir ; le second document (LV2), relativement facile aussi bien du point de vue du lexique que de la syntaxe, concernait les résultats d'une enquête montrant que la différence des couches sociales est en train de devenir, en Chine, l'un des principaux éléments d'inégalité dans l'accès à l'éducation supérieure. La candidate LV1, qui a témoigné d'une bonne capacité d'analyse et d'une grande richesse de vocabulaire en chinois, a obtenu la note de 18,5. La candidate LV2, qui a fait montre d'une relative aisance pédagogique dans sa présentation, a cependant eu du mal à saisir certains passages essentiels du texte. Une note de 11 lui a été attribuée. La moyenne des notes à cette épreuve est de 14,75.